



LA NATURE MORTE

Dossier d'aide à la visite

SOMMAIRE



NATURES MORTES PRÉSENTATION

- ▶ Quelques repères
- ▶ Les influences iconographiques



PRÉPARER LA VISITE AU MUSÉE

- ▶ Qu'est-ce qu'un musée ?
- ▶ Les œuvres présentées
- ▶ Deux contes pour sensibiliser les élèves

« Le repas de petit ours » (maternelles)

« La révolte des natures mortes » (cycle 2/3, secondaire)



APRÈS LA VISITE, quelques pistes d'exploitation

- ▶ Composition
- ▶ Travail sur le sens (signification) et les sens
- ▶ Représentation



BIBLIOGRAPHIE





LES NATURES MORTES, PRÉSENTATION

► Quelques repères

« Toute œuvre d'art est fille de son temps » (Vassily Kandinsky, 1866-1944)

Les peintures d'objets, de fleurs et de fruits qui se développent entre le XVI^e et le XVII^e siècle, particulièrement aux Pays-Bas, entretiennent un lien étroit avec les courants philosophiques, religieux, sociologiques, politiques de leur temps. Les changements culturels ont une influence directe sur la création artistique et notamment sur l'émergence de nouveaux thèmes picturaux : paysages, portraits, scènes de la vie quotidienne, natures mortes.

Cependant le répertoire iconographique des natures mortes est ancien, dès l'Antiquité on peint des fruits de la vaisselle, du gibier,... et les scènes religieuses du Moyen-Âge ou de la Renaissance présentent de nombreux éléments (objets liturgiques, livres, bouquets...), chargés d'une forte valeur symbolique, qui influenceront directement les peintres.

Qu'est-ce qu'une nature morte ?

Dans les inventaires d'objets d'art de langue néerlandaise du XVII^e siècle, les natures mortes sont décrites en ces termes : « Représentation d'objets immobiles » « Vie immobile » ou « Vie silencieuse » : *still eben ou still life*.

Le terme de nature morte n'apparaît qu'au XVIII^e siècle en France et en Italie. Il semble être une mauvaise traduction de « vie silencieuse » et désigne des peintures qui mettent en scène des fruits, de la vaisselle, des fleurs, des insectes ou des animaux, sans présence humaine. En France, les natures mortes occupent la dernière place dans la hiérarchie des genres, le sujet noble restant la peinture d'histoire. En revanche aux Pays-bas les natures mortes connaissent un très grand succès.

Pourquoi ce genre se développe-t-il ? Pourquoi aux Pays-bas ?

Influences philosophiques et scientifiques : Dès la Renaissance, les théories d'Aristote philosophe grec du IV^e siècle avant JC qui prône l'observation de la nature, sont remises au goût du jour par les Humanistes. Erasme (1469-1536) théologien néerlandais père de l'humanisme, propose la formation de l'homme par la lecture des anciens et par l'observation scientifique de la nature. On s'interroge alors sur le fonctionnement de la nature même si on ne remet pas en cause son essence divine : c'est Dieu qui a créé la nature mais comment a-t-il fait ?

Erasme envisage aussi l'individu comme possédant une dimension affective dont les sens et l'imagination sont les instruments. Les sens sont donc un moyen d'accès à la connaissance. Cette question des sens est évoquée dans de nombreuses natures mortes.

Essor du livre scientifique : des grandes expéditions on rapporte des objets extraordinaires, coquillages, insectes, espèces botaniques notamment les tulipes, de Turquie, qui vont se vendre à prix d'or. Des cabinets de curiosité sont créés. On établit une classification des espèces, on publie des traités de botanique, de zoologie ... tout ouvrage qui nécessite l'aide des peintres pour les illustrations et qui constituent d'autre part un répertoire d'images pour leurs tableaux.

Anvers est au XVII^e siècle la ville la plus importante en matière d'édition de livres scientifiques.

Influences religieuses : l'existence de Dieu reste posée pour expliquer le monde, la réalité est à la fois matérielle et spirituelle. L'homme n'est que de passage sur cette terre, seule la vie céleste est éternelle. Pour l'Eglise la peinture joue un rôle didactique, ainsi les natures mortes notamment les vanités sont porteuses du message du Christ et chargées de symboles religieux.

Emergence d'une nouvelle classe, la bourgeoisie : marchands, entrepreneurs, armateurs, financiers forment aux Pays-Bas une classe dirigeante suffisamment forte pour revendiquer son identité nationale. Anvers est sans doute la ville la plus riche d'Europe, c'est une cité internationale ouverte et tolérante. Cette nouvelle classe doit se créer un cadre, elle adopte les modèles de la noblesse. Ainsi Eglise et noblesse ne sont plus les seuls commanditaires, la bourgeoisie par ses fortes demandes entraîne une modification du marché de l'art. La nature morte est un sujet idéal : format moyen, sujet plaisant qui allie à la fois la mise en valeur de richesses et une pensée moralisante.

► Influences iconographiques

- Fresque antiques



Fresques, 1^{er} siècle, Herculaneum, Maison des cerfs

●Peintures religieuses, Moyen-Age et Renaissance



« Niche en trompe l'œil avec objets liturgiques »
Taddéo Gaddi (1295-1366)
Fresque Eglise Santa Croce Florence



« Le prophète Jérémie » 1444
Barthélémy d'Eyck (XVe siècle)
Musée Royal des Beaux-Arts, Bruxelles



« L'adoration des bergers », Hugo Van Der Goes, XVe siècle, Galerie des Offices, Florence

Le Lys blanc associé à l'Iris bleu (couleur de la vierge), évoque la virginité de Marie
 L'Ancolie symbolise la résolution de la vierge et du Christ.
 Les Violettes au sol signifient l'humilité
 Le Lys et les œillets rouges évoquent la passion du Christ



« Déjeuner chez Marthe et Marie » 1553, Peter Aertsen, Museum Rotterdam

Ici la scène religieuse n'est plus qu'un prétexte,
c'est la scène de banquet qui se situe au premier plan.

- Les ouvrages scientifiques

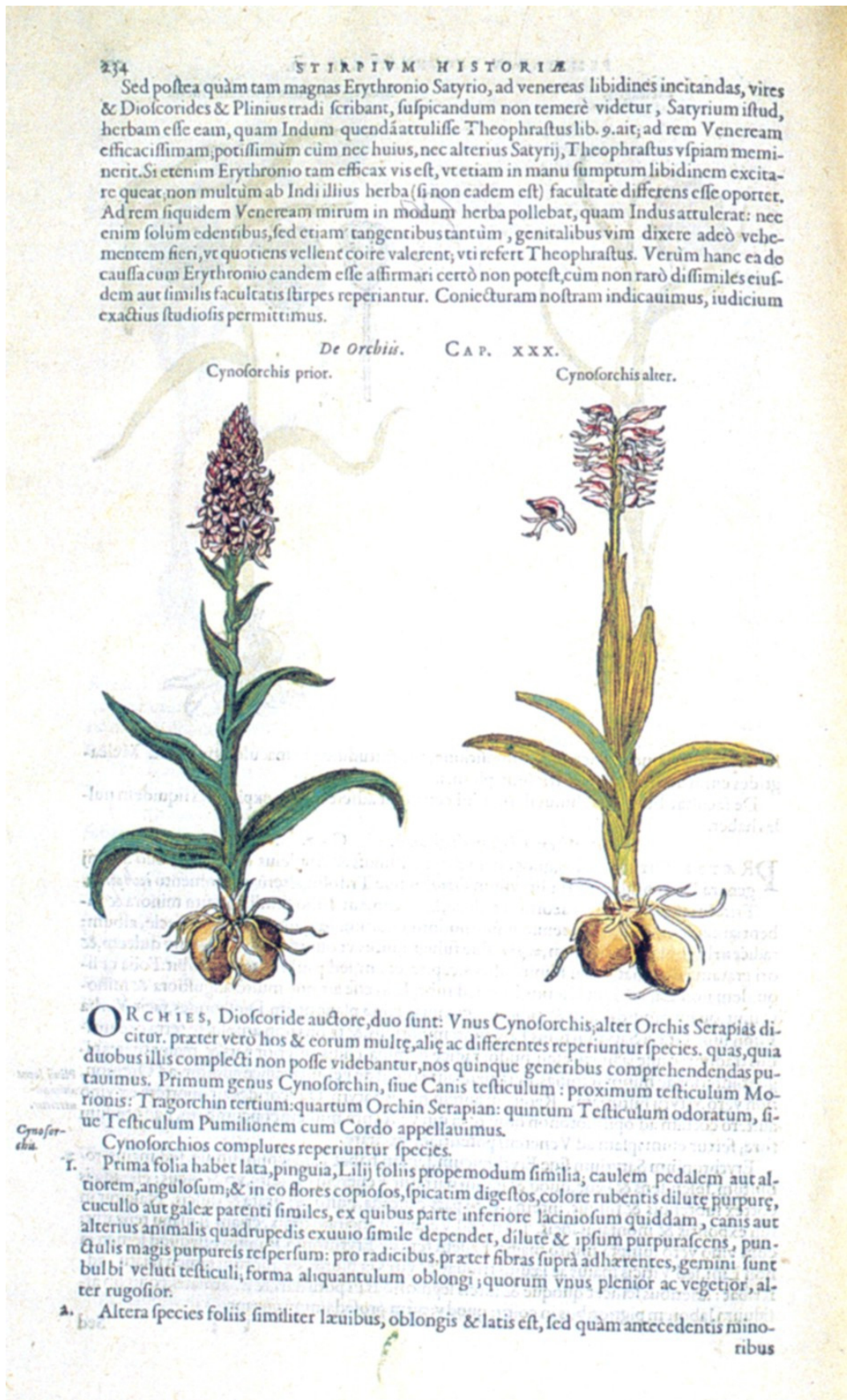


Planche Botanique, Orchidée, Anvers 1583



PRÉPARER LA VISITE AU MUSÉE

► Qu'est-ce qu'un musée ?

Avant la visite, il est important de préparer les élèves à ce qu'ils vont découvrir : un musée, et dans celui-ci des œuvres spécifiques.

Ce lieu particulier, dans lequel ils ne sont parfois jamais venus, a une fonction, une architecture, des collections, qu'il est préférable de présenter, même succinctement.

Cela peut être l'occasion d'effectuer un travail de recherche sur ce qu'est un musée (enquête auprès des parents, des camarades, en bibliothèque ou sur le net...), ou d'imagination : faire une liste ou dessiner des objets qu'on pourrait y trouver, concevoir la forme du bâtiment, la façon dont sont présentées les collections, etc. et comparer ensuite avec la réalité.

D'autre part, il est bon de leur préciser qu'ils vont visiter une partie et non l'ensemble du Musée. Les œuvres qu'ils vont voir sont "des natures mortes", il est important de s'interroger sur sa signification.

► Les œuvres présentées

Les œuvres que les élèves pourront découvrir dans la salle du XVII^e sont très représentatives de cette période, pour les Pays Bas (Flandres et Hollande), notamment avec celles de Jean Davidz de Heem. Ces natures mortes illustrent bien le choix des sujets et les techniques pratiquées à cette époque.

La salle du XVIII^e siècle offre aussi un choix intéressant de natures mortes qui peuvent être observées bien que leur position d'accrochage oblige parfois à un certain recul, difficile à opérer avec un groupe d'enfants (vitrines dans l'axe).

Dans la dernière salle, l'œuvre de Conrad KICKERT (1882-1965) leur fera découvrir une conception plus moderne de la nature morte, que ce soit dans le choix du sujet ou bien dans celui des techniques.

► Deux contes pour sensibiliser les élèves

Ils sont destinés à être lus avant la visite pour provoquer des questionnements, engager une discussion, introduire des notions de vocabulaire et d'une manière générale, pour susciter le désir et éveiller la curiosité des élèves.

- Le repas de petit ours (maternelles, CP)
- La révolte des natures mortes (cycle 3, secondaires)

LE REPAS DE PETIT OURS

PETIT OURS a faim, mais vraiment très très faim. Maman est partie faire les courses et il n'y a plus rien dans le frigo. Quelle catastrophe !

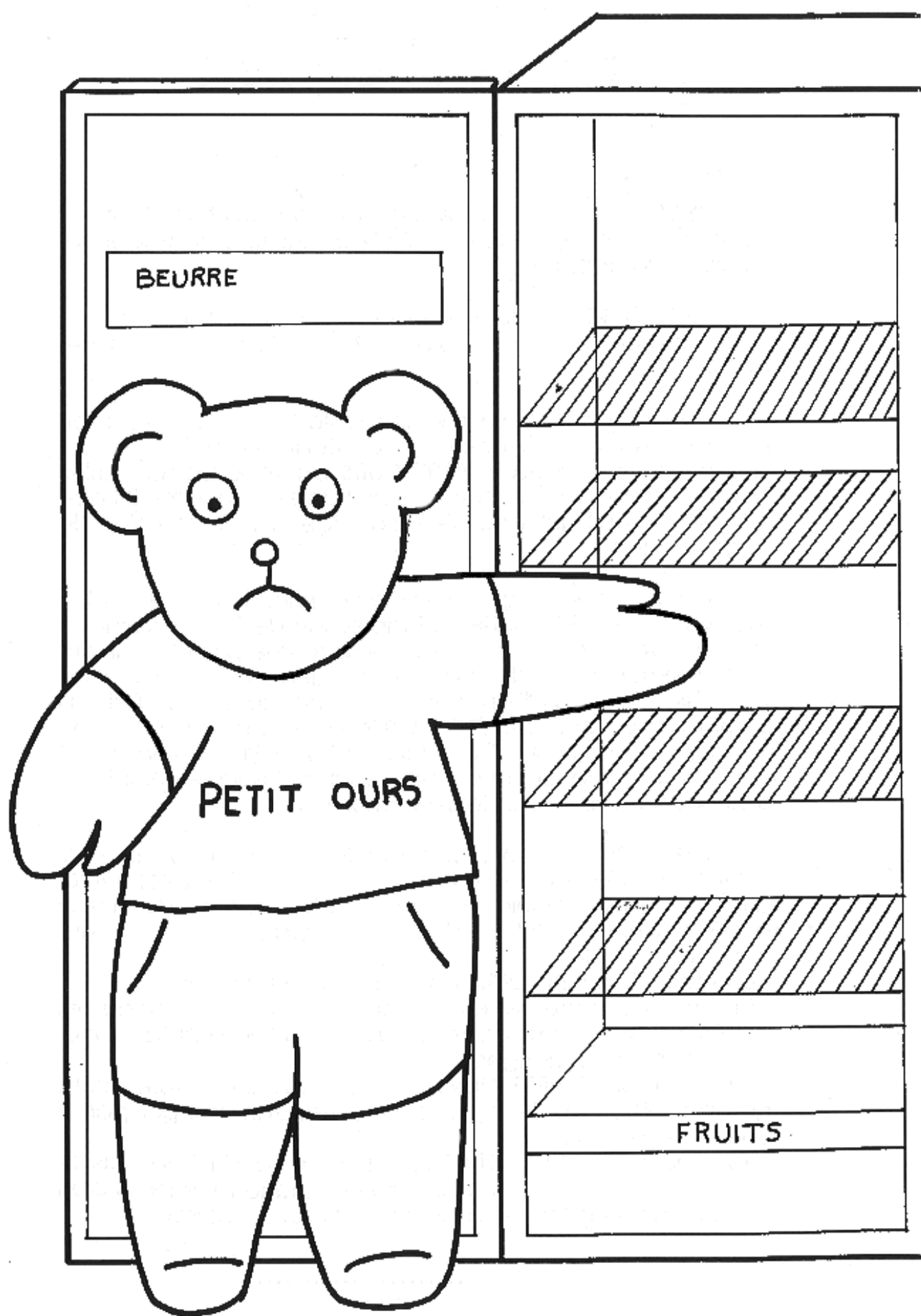
PETIT OURS a presque envie de pleurer. Alors, il prend une feuille de papier, ses stylos-feutres et il se met à dessiner et à colorier.

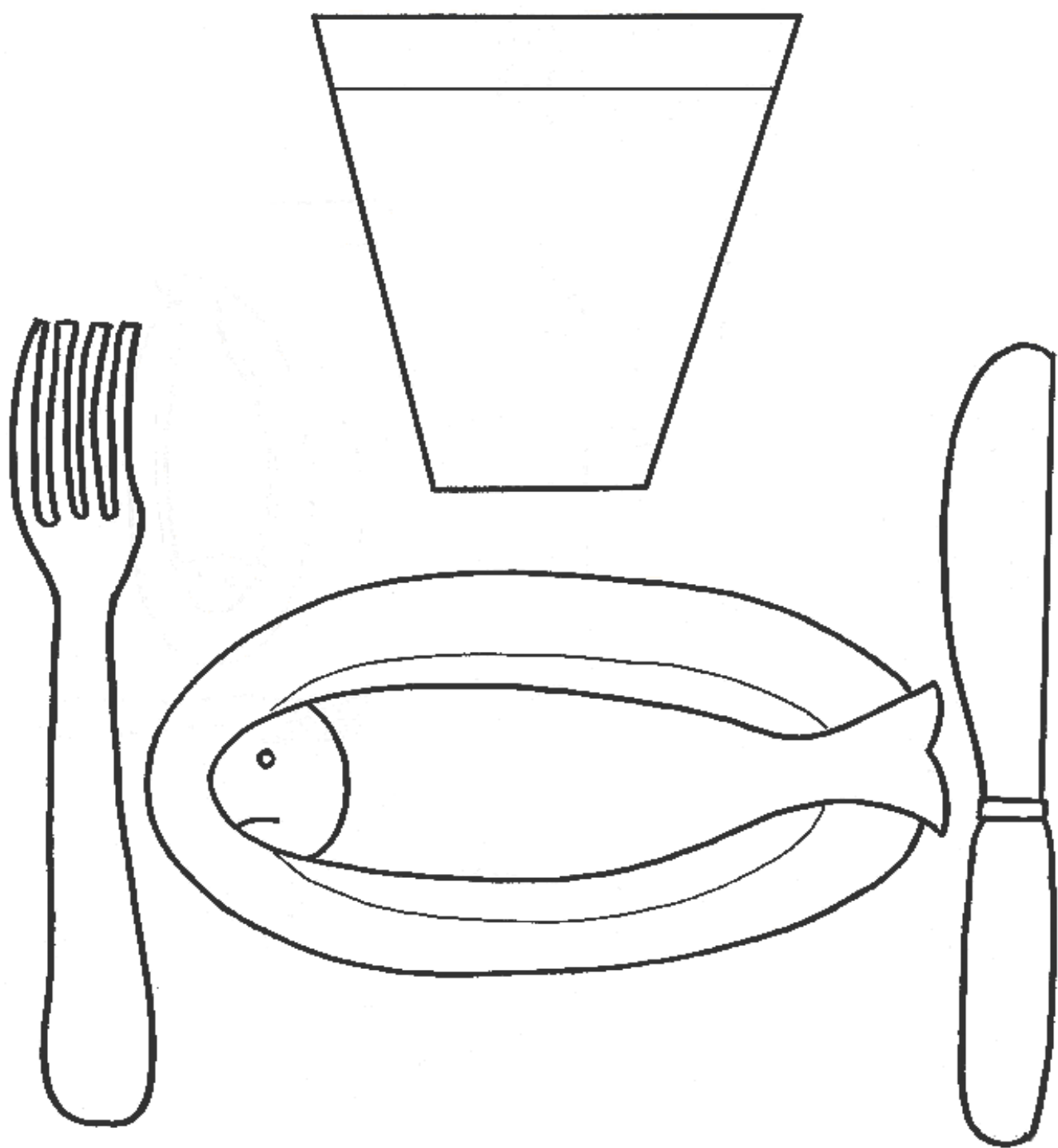
Tout d'abord, il dessine une assiette. A gauche, il fait une fourchette et à droite un couteau. Dans l'assiette, il dessine un gros poisson. **PETIT OURS** adore le poisson grillé. Mais le poisson ça donne soif ! Alors il dessine un verre. Il trace un trait tout en haut, il colorie en orange et il dit : « ça c'est de l'orangeade ».

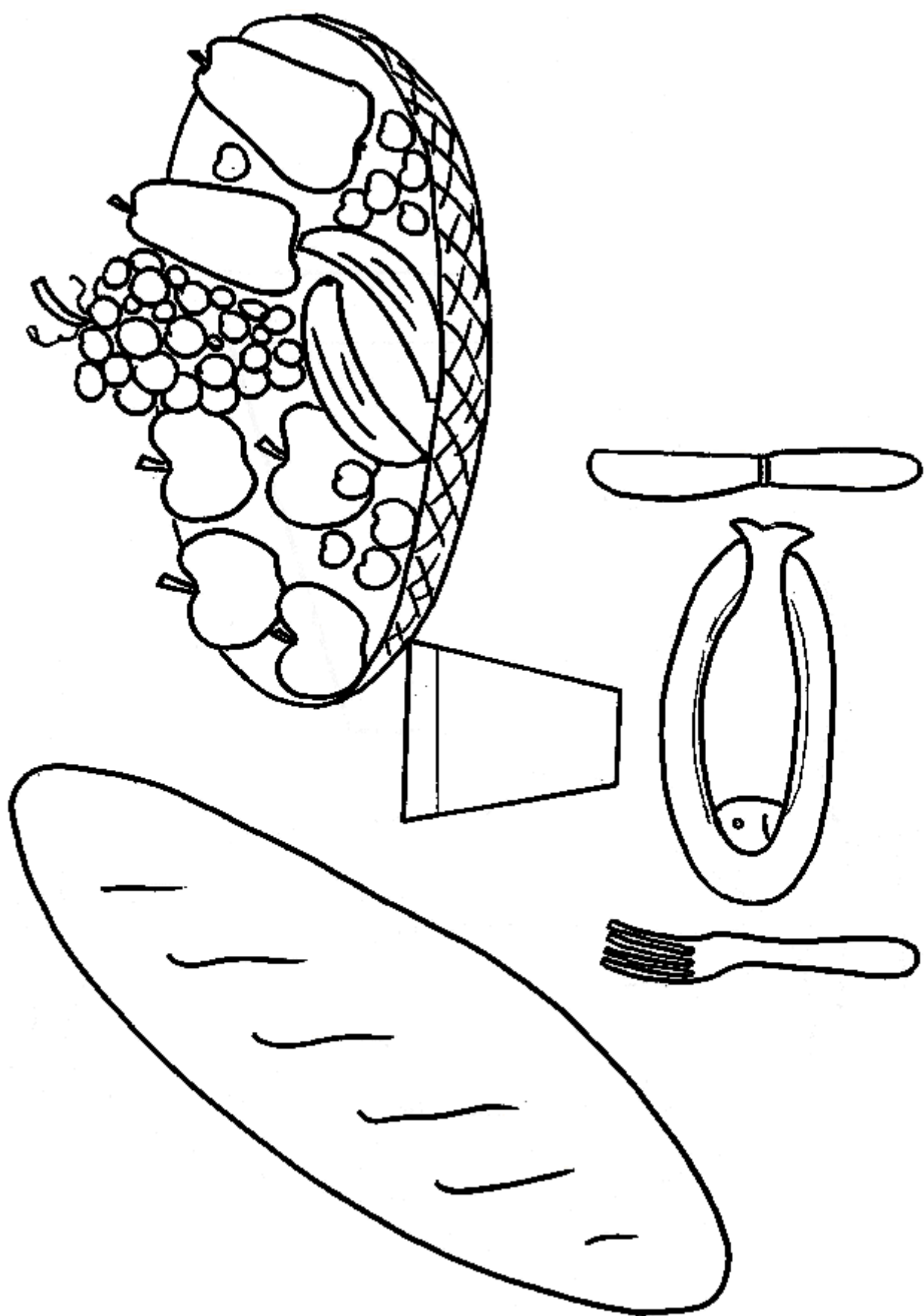
Puis il dessine un gros pain bien gonflé. Hum ! il est si bien représenté que **PETIT OURS** a l'impression de sentir l'odeur de sa belle croûte dorée. Ensuite, il dessine une grande panière et il l'a remplie avec des pommes rouges, des poires jaunes, du raisin noir, des bananes et même quelques abricots veloutés. Maintenant, **PETIT OURS** a l'eau à la bouche en regardant son dessin. Ces fruits sont si beaux qu'on aurait envie de les croquer pour goûter leur bon jus sucré. Mais ils ne sont pas en vrai, ils sont dessinés et coloriés.

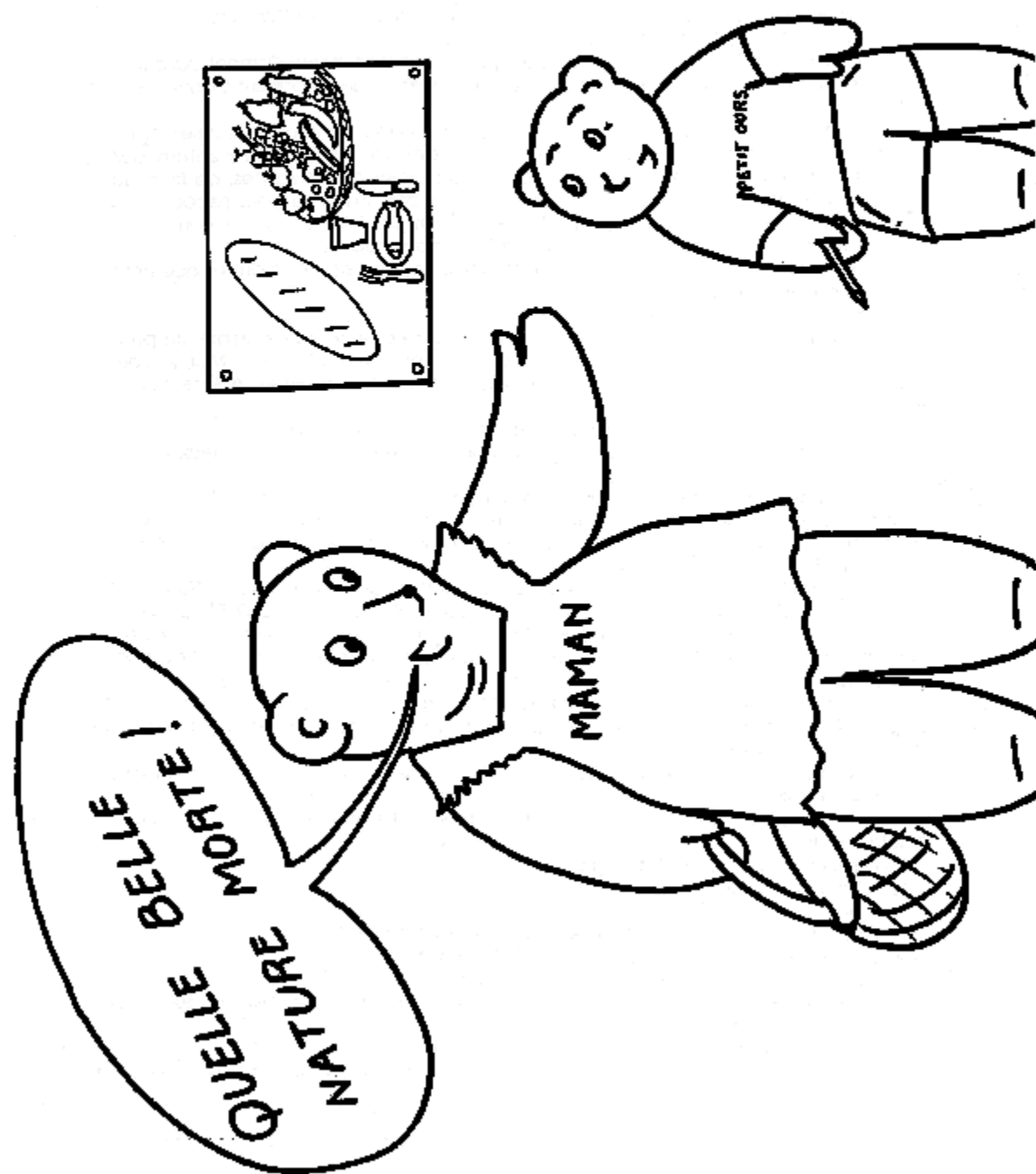
PETIT OURS trouve son dessin tellement beau qu'il l'affiche à côté du frigo. A ce moment-là, **MAMAN OURS** arrive un grand panier sous le bras. Elle s'arrête devant le dessin de **PETIT OURS** et s'exclame :

- « Quelle belle nature morte tu as fait là ».
- Une quoi ? dit **PETIT OURS** en écarquillant les yeux.
- Une nature morte, répète sa maman, c'est un tableau qui représente un dessus de table avec tout ce qu'il faut pour donner envie de manger.
- Eh bien moi, dit **PETIT OURS**, ce n'est pas une nature morte que j'ai faite, c'est le repas que je voudrais manger parce que je suis affamé.
- Mon pauvre **PETIT OURS**, tu as bien raison ! Je vais te préparer tout ce que tu as dessiné et quand tu te seras bien régalé, les natures mortes nous irons les voir au Musée.









LA REVOLTE DES NATURES MORTES

C'est la nuit. Tout dort dans le Musée. Tout ? Peut-être pas. Il semble que les murmures se fassent entendre dans la salle des peintures. Mais qui pourrait bien les entendre ? Personne, car le musée est désert.

Pourtant, quelqu'un s'approche, attiré par des voix qui résonnent de plus en plus fort et renvoient leurs échos dans tous les recoins. Quelqu'un qui avance sans marcher, quelqu'un qui traverse les portes sans avoir besoin de les pousser, quelqu'un qu'on n'aimerait peut-être pas rencontrer. C'est David le fantôme.

Il arrive dans la salle des peintures, hors de lui.

- Mais que ce passe-t-il ici ? Voilà des siècles que je dors tranquillement dans une armoire de la réserve et voilà que l'on vient me réveiller. Que se passe-t-il donc de si grave ?

- Il se passe, répondent en chœur les natures mortes, que nous en avons assez. Nous aussi nous sommes là depuis des siècles. Depuis des siècles, nous présentons aux gens qui passent toujours le même arrangement de tables et de nappes, de fruits de légumes et de fleurs. Nous en avons assez. Nous avons envie de nous secouer, de nous dépoussiérer, de changer quoi ! A l'heure actuelle tout bouge et nous, nous sommes toujours là, immuables, imperturbables, impérissables.

On dit que nous sommes mortes mais nous, nous allons leur montrer que nous sommes bien vivantes.

Nous en avons assez, assez, ASSEZ !

- Tout doux, tout doux mes belles leur répond David de sa voix la plus calme. Je peux peut-être arranger ça. Voyons, laissez-moi vous examiner de plus près. Moi, je vous trouve très belles ainsi. Mais enfin puisque vous y tenez... Alors, dites-moi ce que je dois faire.

- Moi, je ne veux plus de mes citrons épluchés tu peux te les presser.

- Moi, je veux qu'on me débarrasse de ce homard prétentieux, je ne peux plus le sentir.

- Et moi, j'en ai assez de ces grappes de raisin que personne ne peut grappiller.

- Et moi ... Et moi ... Holà, doucement les calme le fantôme, pas toutes à la fois. Vous savez que je viens juste de me réveiller, laissez-moi le temps de reprendre un peu mes esprits !

- Bon, commençons par les fruits, dit David en se mettant au travail : une cerise par ici, un abricot par là. Il enlève ensuite un plat jugé démodé, un verre paraît-il trop fragile, une nappe soi-disant froissée, un coquillage croyait-on trop envahissant. Au bout d'une heure, David se retrouve avec un étalage d'objets insolites et variés. Il aperçoit même une petite fourmi qui se sauve, effrayée par tout ce remue-ménage.

Il se recule pour juger de son travail. Quelle horreur ! Les toiles lui apparaissent désespérément vides. Il ne reste plus qu'ici ou là quelques objets tout étonnés de l'espace qui les entoure soudain.

A son expression effarée, les natures mortes voient bien que le résultat n'est pas merveilleux.

- Ne reste pas planté là comme une statue ! Tu vas aller maintenant nous chercher d'autres objets.

- Mais quelle sorte d'objets ? demande David.

- Des objets modernes.

- Des objets modernes ?

- Oui des objets modernes, des objets de maintenant quoi !

- Mais où vais-je trouver tout ça ? S'inquiète le fantôme.

- Dans les bureaux du musée, tu n'as qu'à fouiller.

- Moi je veux un téléphone, moi une cassette vidéo, moi un stylo, moi un rouleau de scotch, moi, moi, moi...

- Elles sont folles se dit le fantôme, complètement folles !

Mais il part néanmoins à la recherche et revient au bout d'un moment avec un plein carton d'objets hétéroclites.

- Qui veut la bouteille en plastique, qui veut cette cassette, qui veut cette ampoule électrique ?

- Moi, moi, moi, répondent-elles toutes à la fois.

Lorsqu'il a tout installé, il hésite presque à s'éloigner pour juger du résultat. Comme il est très fatigué et qu'il voudrait bien se rendormir, il se force à paraître admiratif.

- Splendides mes petites, vous êtes splendides. Modernes mais splendides. Bon, moi maintenant je vais me recoucher et attendez quelques siècles pour me réveiller. J'ai bien besoin de récupérer.

- Merci David ! Merci et bonne nuit.

Et le musée retrouve son calme, les natures mortes rénovées étincellent doucement à la lumière des verrières.

Au matin, Madame la conservatrice traverse la pièce comme à son habitude mais, ce jour là, avec une drôle d'impression. Comme elle est préoccupée, elle regarde droit devant elle. Tout à coup, le reflet d'un objet attire son regard. Alors elle s'arrête, lève les yeux et, épouvantée, découvre l'ampleur des dégâts.

- Mes natures mortes, mes belles natures mortes, qui leur a fait ça ? A ses cris, tous les gens du musée accourent et se joignent à ses lamentations.

- Et le musée qui ouvre dans une heure. Comment réparer tout ça ? Enlevez-moi tous ces objets hétéroclites.

- Là, regardez, dit quelqu'un en montrant un carton plein de vaisselle, de fruit et de fleurs.

- Sauvés, nous sommes sauvés, remettez vite chaque chose à sa place.

A ce moment-là une personne dit : attendez j'ai une meilleure idée. Dans une heure, une classe doit venir pour découvrir le musée. Nous pourrions les laisser replacer les objets.

- Vous pensez qu'ils en seraient capables ?

- J'en suis sûr ! Je connais bien les enfants, ils sont très observateurs.

- Après tout, on peut bien essayer...

Et c'est ainsi que les natures mortes retrouvèrent leur composition première grâce aux enfants qui replacèrent tous les éléments bien délicatement.

L'histoire ne dit pas si la nuit suivante elles recommencèrent à se plaindre.

Ce qui est certain, c'est que depuis ce jour-là, elles continuent à nous présenter ce que les peintres avaient voulu nous raconter de leur vie passée.

► Un texte à lire avant ou après la visite

Promenade de Picasso

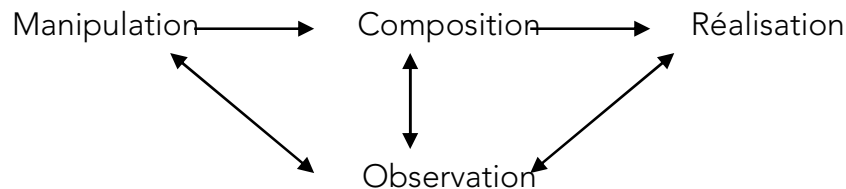
Sur une assiette bien ronde en porcelaine réelle
une pomme pose.
Face à elle avec elle
un peintre de la réalité
essaie vainement de peindre
la pomme telle qu'elle est
mais
elle ne se laisse pas faire
la pomme
elle a son mot à dire
et plusieurs tours dans son sac de pomme
la pomme
et la voilà qui tourne
dans son assiette réelle
sournoisement sur elle-même
doucelement sans bouger
et comme un duc de Guise qui se déguise en bec de gaz
parce qu'on veut malgré lui tirer le portrait
la pomme se déguise en beau fruit déguisé
et c'est alors
que le peintre de la réalité
commence à réaliser
que toutes les apparences de la pomme sont contre lui
et
comme le malheureux indigent
comme le pauvre nécessiteux qui se trouve soudain à la merci de n'importe
quelle association
bienfaisante et charitable et redoutable de bienfaisance de charité et de
redoutabilité
le malheureux peintre de la réalité
se trouve soudain alors être la triste proie
d'une innombrable foule d'associations d'idées
Et la pomme en tournant évoque le pommier
le Paradis terrestre et Eve et puis Adam
l'arrosoir l'espallier Parmentier l'escalier
le Canada les Hespérides la Normandie la Reinette et l'Api
le serpent du Jeu de Paume le serment du jus de Pomme
et le péché originel
et les origines de l'art
et la Suisse avec Guillaume Tell
et même Isaac Newton
plusieurs fois primé à l'Exposition de la Gravitation Universelle
et le peintre étourdi perd de vue son modèle
et s'endort
C'est alors que Picasso
qui passait par là comme il passe partout
chaque jour comme chez lui
voit la pomme et l'assiette et le peintre endormi
Quelle idée de peindre une pomme
dit Picasso
et Picasso mange la pomme
et la pomme lui dit Merci
et Picasso casse l'assiette
et s'en vas en souriant
et le peintre arraché à ses songes comme une dent
se retrouve tout seul devant sa toile inachevée
avec au beau milieu de sa vaisselle brisée
les terrifiants pépins de la réalité.

Jacques Prévert, *Paroles* (Folio/Gallimard)



APRÈS LA VISITE, quelques pistes d'exploitation

Après la visite au Musée, de nombreuses pistes de travail peuvent être suivies pour aboutir à des réalisations intéressantes. S'il n'est pas nécessaire de travailler à fond chacune des étapes, il paraît néanmoins souhaitable de suivre la démarche suivante :



► Composition

L'artiste n'a pas placé ses objets n'importe comment sur sa toile. Il y a une véritable architecture dans chaque tableau.

Comme l'artiste, il faut tout d'abord apprendre à disposer les objets réels pour juger de l'effet produit.

● 1^{ère} étape : manipulation

- Installation d'objets sélectionnés sur une table avec ou sans nappe.

Pour juger de l'effet de la disposition, on peut observer la silhouette de la présentation en ombre chinoise, au travers d'un écran blanc.

Cette étape préparatoire est très importante pour passer ensuite à la représentation. Elle permettra de bien concrétiser la composition, d'épurer en éliminant certains objets. Cette phase pourrait se suffire à elle-même avec des tout-petits par exemple.

A chaque fois, bien faire exprimer les raisons de ses choix :

Pourquoi choisir tel objet ?

Pourquoi le mettre à cet endroit ?

Pourquoi retirer celui-là ?

- Jouer avec les ombres et la lumière.

Après avoir fait le choix d'une disposition, éclairer la nature morte de différentes façons. Choisir celle qui semble mettre les objets en valeur.

- Conserver la trace de ce travail

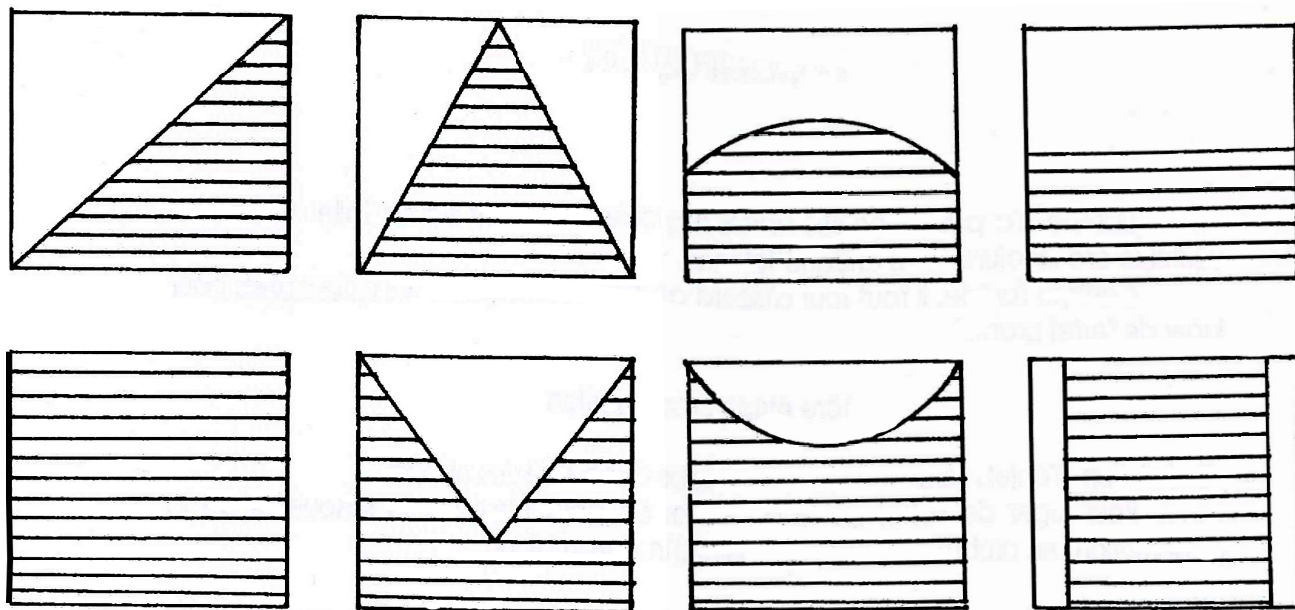
Les présentations les plus intéressantes pourront être photographiées et ainsi conservées en mémoire et servir de références.

• 2^{ème} étape : la composition

- Passage au représenté

Matériel : éléments prédécoupés dans des magazines par l'enseignant ou par les enfants selon l'âge.
schémas de composition par rapport à un découpage géométrique de la feuille. La partie hachurée sera la partie à remplir.

Ex :



Au départ, les enfants joueront avec leurs éléments sans les coller. Ensuite, un exemplaire de chacune des compositions sera collé et affiché de manière que chacun puisse s'exprimer devant ces compositions.

- Réalisation

Chaque enfant pourra réaliser son collage en choisissant une composition de son choix, soit une de celles proposées, soit une qu'il aura créé.

- Ombre et lumière

On pourra essayer d'éclairer les réalisations par le collage de petits papiers blancs. Procéder par essais avant le collage.

- Conserver la trace

Ces réalisations seront la trace de cette recherche.

► Travail sur le sens (signification) et sur les sens

Les artistes souhaitent exprimer certaines sensations en réalisant leurs natures mortes

Plaisir de la table : fruits appétissants, mets raffinés

Plaisir du regard : beaux objets

Plaisir olfactif : bouquets de fleurs, tabac, pipe

Il paraît donc intéressant de travailler dans ce sens. Il s'agit en fait du même travail que celui proposé dans l'étape de manipulation mais cette fois-ci avec un thème précis :

• Les cinq sens

- La vue

Les objets seront choisis selon certains critères visuels, par exemple : la couleur (objets rouges, bleus...), la forme (objets arrondis, pointus ...), la matière (objets brillants, transparents ...)

L'installation pourra se terminer par un jeu avec introduction d'un intrus à retrouver.

- L'ouïe

Choisir des objets sonores, soit parce qu'ils évoquent les sons (instruments de musique), soit parce qu'ils produisent des sons lorsqu'on frappe dessus. A la fin de l'installation, le jeu sera de faire résonner la nature morte.

- L'odorat

Le choix se fait ici en fonction de l'odeur ou du parfum qui émane des objets choisis : fleurs, gâteaux, fromages...

Après cette réalisation, grâce à leur nez, les enfants pourraient s'amuser à retrouver les yeux bandés, les objets qu'ils ont placés.

- Le toucher

Les objets, cette fois, sont sélectionnés en fonction de ce que l'on éprouve au toucher : doux, rêche, rugueux, froid, mou...

Cette nature morte, une fois terminée peut aussi se redécouvrir avec les yeux bandés. Mais là ce sont les mains qui travaillent.

- Le goût

Choisir des objets qui se mangent, qui font saliver ou qui font grimacer : sucré, salé, fade, piquant, fondant, croquant... Bien entendu, à la fin, la nature-morte sera mangée mais elle peut l'être les yeux bandés de manière à deviner ce qu'on est en train de goûter.

Là aussi, il serait bon de garder une trace (photographique ou vidéo) de chacune des recherches qui aura été faite.

Il serait intéressant de plus, de réaliser une nature morte comportant des éléments évoquant chacun des 5 sens.

► Représentation

Il s'agit ici du passage de l'objet installé à sa représentation. Cela implique que les enfants aient déjà travaillé sur la composition. Ils ont devant eux une nature morte, disposée sur un support, éclairée de manière naturelle ou artificielle et ils doivent la reproduire sur le papier.

- Phase d'observation : elle est nécessaire, d'une part pour repérer chacun des objets et sa place dans la composition, d'autre part les objets que l'on voit entiers (devant) ceux qui sont un peu cachés (derrière) ceux qui dépassent...

- Mise en place de chaque élément sur la feuille : peut se faire avec l'enseignant qui donne l'ordre dans lequel dessiner les objets.

- La démarche inverse : laisser les enfants représenter ce qu'ils voient et, à partir de leurs productions, commenter et apporter des rectifications. Chacun pourra ainsi exprimer les difficultés rencontrées. Un second dessin sera nécessaire.

- Dessiner au préalable chaque objet séparément puis, les disposer sur la feuille. Cela permet de mieux concrétiser la notion de plans, les parties cachées passent alors dessous.

- Mise en couleur : après la phase dessinée, elle peut s'effectuer soit sur le dessin lui-même soit, si on veut conserver cette étape dessinée, sur une photocopie du dessin lui-même ou de son calque. Avec la gouache, l'acrylique ou le pastel à l'huile, il est possible de retravailler lorsque c'est sec pour rajouter les petites touches de lumière. Toutes les techniques peuvent être essayées :

- le feutre (pas très beau mais rassurant pour l'enfant)
- les crayons de couleur (les choisir plutôt gras)
- les pastels (peu maniables)
- la gouache, l'acrylique (assez épaisse pour éviter les coulures)
- l'aquarelle (si les enfants connaissent déjà la technique)

Pour les plus jeunes il paraît plus simple d'en rester à la représentation par collage comme dans l'étape composition ou d'utiliser le modelage.

- Modelage : avec de la pâte à modeler, de la pâte à sel ou de la terre. Chaque objet est alors réalisé séparément puis posé sur son support à la place qui lui correspond dans le modèle (qui bien sûr doit être choisi assez simple).

Dans le même état d'esprit, pour les plus grands, cette fois il est possible de réaliser une nature morte avec des objets ou des éléments d'objets collés directement sur un support vertical.

► Bibliographie

- « Nature mortes de l'antiquité à nos jours ». La vie silencieuse texte de Hubert Comte (Casterman)
- « Natures Mortes » Claus Grimm (Herschel)
- Tableaux choisis « LE LOUVRE » (SCALA)
- Les natures mortes Norbert Schneider (TASCHEN)